

LECTURE

Objectif : lire et comprendre un texte littéraire

Les Abîmes d'Autremer

Danielle MARTINIGOL

Une jeune fille, Sandiane, son père reporter et leur assistant, Biggy, font partie des rescapés de l'explosion d'un nouveau vaisseau spatial, le Tyranaël. La planète Autremer envoie un de ses vaisseaux, un Abîme, pour récupérer les survivants.

Sur ce, elle se leva et fit quelques pas pour rejoindre le trio au bar. Mais avant qu'elle n'atteigne son père et les Autremeriens, les haut-parleurs de l'Abîme retentirent : « *Stase dans cinq minutes. Un seul flux prévu de cinq mille parsecs¹ en dix secondes. Les passagers sont priés de s'accrocher à une poignée.* »

Le cœur de Sandiane battit soudain un peu plus vite.

- Vous avez entendu ça, lança Biggy Borg à la cantonade, on ne va faire qu'un saut et parcourir seize mille années-lumière en dix secondes ! On explose les records de la TransCorp !

Tous les rescapés autour de lui avaient plus ou moins la même réaction admirative. L'Abîme allait les entraîner d'un seul bond hyperspatial vers leur destination initiale : Carmyne, près de la constellation d'Ophiucus. Tous avaient l'habitude de l'effet de stase dans un vaisseau de la TransCorp, mais aucun d'entre eux n'avait jamais voyagé dans un Abîme. On racontait à travers tout l'Essaim que c'était une expérience unique.

- Je vais enfin savoir quel effet ça fait de staser dans un Abîme, déclara Biggy en se levant de son fauteuil.
- D'après ce qui se dit, rien du tout, rétorqua Sandiane en se tournant vers lui.
- Justement, c'est cela qui est exceptionnel, dit une femme à côté d'elle. Quel dommage que les Autremeriens se réservent leurs Abîmes pour eux ! Moi, je serai prête à payer les billets plus cher rien que pour ne pas avoir le mal de l'espace.

Sandiane eut un petit sourire de compassion. Elle n'avait jamais éprouvé le mal de l'espace. Son oreille interne devait être construite en béton armé, comme disait son père en se moquant. Elle n'éprouvait qu'une légère gêne aux passages en stase.

« *Stase dans trois minutes, annoncèrent les haut-parleurs. Il y a encore six-cent-quarante-deux passagers qui n'ont pas pris de poignée. Nous avons installé à votre intention des poignées de stase jusque dans les couloirs. Accrochez-vous, s'il vous plaît.* »

Sandiane et Biggy jetèrent un regard autour d'eux et virent deux poignées de stase libres sur la paroi en face. Ils firent quelques pas et s'en saisirent à deux mains. Ils affronteraient ainsi avec le moins d'inconvénient possible le saut dans l'hyperespace. Le champ magnétique énorme créé par la stase allait rayonner à travers les parois du vaisseau. Si les passagers ne se mettaient pas en liaison directe avec le champ, c'est à dire avec une paroi et le plancher, ils couraient le risque de voir leurs cellules déstabilisées. Être debout et relié à la masse de l'astronef par l'intermédiaire d'une poignée permettait aux ondes surmagnétiques de passer en circuit continu dans le système neuronal² humain sans l'endommager.

Il avait fallu bien des échecs (et nombreux étaient les pionniers de l'âge spatial qui étaient morts fous à lier dans des asiles) avant que l'effet Benest, du nom de son découvreur, soit identifié. Depuis, rares étaient les accidents. Dans le pire des cas, certains voyageurs en hyperespace souffraient de légers malaises, comme des nausées ou des surdités temporaires. « *Stase dans une minute. Dix-mille-six-cent-quatre poignées de stase occupées. Tout le monde est accroché : les quatre-cent-quatre-vingt-dix-huit passagers autremeriens et les dix-mille-*

cent rescapés du Tyranaël. Équipage à vos postes. »

Sandiane vit les hôtessees et deux stewards prendre les poignées qui leur étaient réservées. Ils n'étaient pas très nombreux à bord. Malgré le chiffre considérable de naufragés qu'ils avaient récupérés, ils avaient su être remarquablement efficaces et courtois, tout en gardant leurs distances, bien sûr, en vrais Autremériens.

« *Attention. Stase imminente.* »

Chacun retint son souffle. Toutes les conversations étaient retombées.

« *Dix secondes, neuf, huit...* »

Quoi qu'elle en ait dit, Sandiane n'était pas loin d'être aussi excitée et nerveuse que tous les autres.

« *...trois, deux, un... Stase !* »

Un rideau noir tomba d'un coup sur les yeux des dix-mille passagers. Chacun serra de toutes ses forces la poignée à laquelle il s'accrochait. Les jointures blanchirent, les dents se serrèrent. Un rugissement énorme, presque animal, jaillit des entrailles les plus profondes du vaisseau. Sandiane sentit le flux magnétique lui piquer les paumes et couler d'un coup à travers son corps. Elle se mit à compter les secondes tandis que l'incroyable dispositif du vaisseau repliait l'espace pour les conduire quasi instantanément d'un point à l'autre de la galaxie.

Lors de nombreux autres sauts dans l'hyperespace, Sandiane avait toujours ressenti une sensation de froid lors du passage en stase. Or, là, minuscule passagère redevenue anonyme au cœur de l'Abîme, la jeune fille perçut soudain une incroyable chaleur, comme si elle s'immergeait lentement dans une matrice liquide et sécurisante.

1. Parsec : mesure de longueur utilisée en astronomie. 1 parsec vaut 3,26 années lumière (1 année lumière étant la distance parcourue en 1 an par un point lumineux se déplaçant à la vitesse de 300 000 km/s).
2. Neuronal : qui concerne les cellules fondamentales du système nerveux.

QUESTIONS

1/ Quel est le genre littéraire de l'œuvre d'où est tiré cet extrait ? Donne quelques indices qui justifient ta réponse.

2/ Sandiane et son compagnon ont-ils l'habitude de voyager dans un Abîme ? Justifie.

3/ A ton avis, qu'est-ce qu'une stase ?

4/ Comment Sandiane vit-elle cette stase ?

5/ Cette lecture te donne-t-elle envie d'être à la place de Sandiane ? Explique pourquoi et donne tes impressions en quelques phrases.
